

Critique - Jeune Public - Saint-Denis

Tête haute

# La tête dans les étoiles

Par Emily JOKIEL

COUP DE COEUR

Publié le 26 novembre 2013

*Cette mise en scène virtuose met au service d'un texte poétique et troublant, celui de l'auteur Joël Jouanneau, une scénographie reposant sur un dispositif de projection vidéo, fruit du travail habile du collectif MxM.*

Tête Haute est un conte, un vrai : inquiétant et un peu cruel. C'est l'histoire d'une petite fille nommée Eclipse, qui, abandonnée par ses royaux parents, grandit paisiblement dans une clairière en s'enivrant des myriades de mots qu'elle trouve dans les pages de son dictionnaire. Mais un jour, il est temps de partir, de traverser la forêt pour apprendre un vocable qu'elle ne connaît pas : « la peur ». Un départ absurde et brutal qui plonge l'enfant dans un univers hostile duquel elle devra sortir tête haute.

La force de ce spectacle est avant tout cet écran véritablement magique sur lequel passent tour à tour les visages des comédiens, qui se filment sur scène, et les différents décors, forêts merveilleuses, livres géants ou encore ciels d'hiver. Parfois les personnages disparaissent derrière ce panneau, se changent en ombres chinoises et interagissent avec l'univers virtuel qui y est projeté. Passant à loisir d'une dimension à une autre, ils rendent poreuse la limite entre la sphère du réel et celle de l'image.

## Enchantement et étrangeté

Cette atmosphère troublante est servie par l'univers fantasmagorique de la forêt, pleine de chouettes aux yeux rouges et de diables à la voix douceuse. Les silhouettes noires des comédiens évoluant parmi celles des arbres ne

manquent pas de rappeler le théâtre d'ombres et son aura autant fascinante qu'inquiétante. Léchée et astucieuse, la scénographie du collectif MxM donne une résonance visuelle au style si particulier du texte de la pièce, cette langue biscornue et inventive venue des tréfonds de l'enfance. De son côté, la mise en scène de Cyril Teste y instille du rythme et du mouvement. Rien à redire.

Les comédiens, au nombre de deux, sont convaincants. Surtout Gerald Weingand qui va et vient entre son rôle de conteur et différents personnages annexes qu'il endosse à la vue du public. On regrette cependant le rythme parfois un peu rapide des dialogues qui empêche le texte de prendre toute son ampleur.

"Tête haute" reste dans son ensemble un spectacle magnifique qui provoque dans la salle, pourtant pleine d'enfants, un silence de recueillement. Cyril Teste a su trouver et faire sonner la voix à la fois pure et rude de l'enfance aux prises avec la vie.

**Source : [www.ruedutheatre.eu](http://www.ruedutheatre.eu)**